

RENCONTRES FRANCILIENNES DE LA GESTION URBAINE ET SOCIALE DE PROXIMITÉ



- 3^{ème} édition -

De la GUSP technique à la GUSP projet : Niveaux de traitement des problématiques de cadre de vie



Au sommaire

En introduction.....	p 3
Ouverture : conception et enjeux de la GUSP.....	p 5
Thème #1 – De la mécanique de rue aux garages solidaires.....	p 6
La restitution d’atelier.....	p 6
Les présentations.....	p 8
Thème # 2 – Les ressourceries, outils de lutte contre les dépôts sauvages.....	p 9
La restitution d’atelier.....	p 9
Les présentations.....	p 11
Thème # 3 – Les pistes de traitement des punaises de lit.....	p 12
La restitution d’atelier.....	p 12
Les présentations.....	p 14
Pour conclure.....	p 16
Ressources.....	p 17

En introduction

La **troisième Rencontre Francilienne de la Gestion urbaine et sociale de proximité**¹, co-organisée par les 4 centres de ressources politique de la ville d'Île-de-France : Ressources Urbaines (91, 94, 77), Profession Banlieue (93), le Pôle ressources de Paris (75) et le Pôle ressources Ville et développement social (95), l'EPT Plaine Commune, l'EPT Est-Ensemble et la ville de Montigny-lès-Cormeilles, a rassemblé **95 participants-es** (dont 65 en distanciel) le 7 décembre 2021 au sein de la Halle Civique à Paris (20^e).

La rencontre a dépassé les frontières de la région Île-de-France puisque des acteurs-rices d'autres régions y ont participé, preuve de l'intérêt et du besoin de mise en réseau pour échanger et enrichir les pratiques dans ce domaine.

Ces rencontres de la GUSP ont vocation à :

- Favoriser **l'interconnaissance et la mise en réseau de ces acteurs-rices** ;
- Permettre **l'échange de pratiques et le croisement des réflexions**, avec l'apport d'**expertises** issues de la recherche scientifique ou d'études menées dans ce champ ;
- Rendre **visible et lisible** le déploiement de la Gestion urbaine et sociale de proximité dans différents territoires d'Île-de-France et d'ailleurs.

À l'image des deux premières éditions (Cf. Actes dans « Ressources »), des professionnels-les œuvrant en **collectivité** et concernés-es par la GUSP (chargés-es de mission GUP/GUSP, rénovation urbaine, politique de la ville, agents-es de développement local, représentants-es de bailleurs...) étaient majoritairement présents-es. Des acteurs-rices **associatifs-ves** et des **élus-es** étaient également au RDV.

Cette 3^{ème} édition, qui s'est tenue dans un double format présentiel / distanciel, au regard des contraintes sanitaires, avait pour **thème « De la GUSP technique à la GUSP projet »** et proposait d'explorer une diversité d'approches des problématiques de GUSP par les territoires franciliens, avec un focus sur 3 thématiques : la mécanique de rue, les dépôts sauvages et les ressourceries, et les punaises de lit. La journée s'est déployée en trois temps :

- En début de rencontre, une introduction menée par Jean Bouvier, socio-économiste et consultant spécialiste de la GUSP revenant sur **la conception et les enjeux de la Gestion Urbaine et Sociale de Proximité** ;
- Dans un second temps, des **ateliers d'échanges de pratiques professionnelles** ont été menés en présentiel. Cinq groupes de participants-es ont exploré **les leviers d'intervention allant de la**

¹ Ici, le terme de Gestion urbaine et sociale de Proximité a été retenu pour mettre en avant la nécessaire articulation de l'urbain et du social dans ces démarches.

GUSP technique à la GUSP projet pour les 3 thématiques à l'honneur : la mécanique de rue, les dépôts sauvages et les ressourceries, et les punaises de lit.

- L'après-midi était consacrée à des retours d'expériences et interventions permettant d'explorer diverses approches « projet » des 3 thématiques à l'honneur et les portages sur lesquels elles s'appuient.

Ce document vise à partager les enseignements de cette journée et à restituer les contributions des professionnels-es lors des ateliers thématiques qui ont précédé les présentations.

La structuration en cours du réseau des professionnels de la GU(S)P

Le réseau est une initiative spontanée née de la volonté de nombre de professionnels-es de la GUSP de se connaître et d'échanger. Cette mise en réseau est animée depuis 2 ans par plusieurs professionnels-es en France et se concrétise déjà par un partenariat avec les centres de ressources d'Île-de-France avec l'organisation des rencontres franciliennes de la GUSP.

La première rencontre avait réuni 70 professionnels-es à Montigny-lès-Cormeilles en 2019. À cette occasion une quarantaine d'entre eux-elles avaient formulé le souhait de formaliser un réseau. 23 professionnels-es ont choisi de s'impliquer dans sa construction et son animation. Depuis, d'autres ont rejoint le groupe.

En fin d'année 2021, le réseau se concrétisera par la création d'une association qui visera à promouvoir le métier de la gestion urbaine et sociale de proximité et à mettre en relation les professionnels-es avec l'organisation de temps d'interconnaissance et d'échange de pratiques.

Pour rejoindre ce réseau, vous pouvez adresser un mail à reseau.gusp@gmail.com, à l'un des référents-es départementaux-ales listés à la fin de ce document, ou joindre **Fabien Maisonnier au 05.49.78.75.44**. Plus d'informations sont accessibles sur le site internet de la Ville de Montigny-lès-Cormeilles à l'adresse <https://www.montigny95.fr/les-rencontres-franciliennes-des-professionnels-de-la-gusp>

Ouverture – Conception et enjeux d'intervention GUSP

La présentation

La conception et les enjeux d'intervention de la Gestion Urbaine et Sociale de Proximité

Intervenant : Jean Bouvier, socio-économiste et consultant spécialiste de la GUSP

La qualité et le fonctionnement d'un quartier résultent des effets conjugués de sa configuration urbaine et architecturale, de ses habitants-es et de sa gestion urbaine. Sans une gestion urbaine adaptée un quartier ne peut pas fonctionner correctement. Jean Bouvier est un expert de la gestion urbaine de proximité. Il propose un retour historique et juridique sur la GUSP, ainsi qu'une analyse des termes qui gravitent autour de ce dispositif. Il met également en lumière les pièges à éviter dans la mise en place d'une démarche de GUSP et les conditions de sa réussite.



Retrouver la présentation de Jean Bouvier :

- Le support de présentation en PDF : [CLIQUER ICI](#)
- Le podcast de la présentation* : [CLIQUER ICI](#)

** Ce premier enregistrement n'est pas de très bonne qualité, nous nous en excusons. N'hésitez pas à vous référer au support de présentation, qui synthétise le propos de l'intervenant. Merci de votre compréhension.*

Thème #1 – De la mécanique de rue aux garages solidaires

La restitution de l'atelier

En lien avec la thématique « De la mécanique de rue aux garages solidaires », les participants en présentiel ont été invités-ées à réfléchir à deux scénarios de traitement des enjeux autour de cette activité. Le premier scénario proposait d'imaginer des solutions dites de « **GUSP technique** », en s'appuyant sur des moyens matériels et humains limités dans un temps réduit. Le second scénario consistait à explorer une réponse de « **GUSP projet** », en s'appuyant sur le diagnostic ébauché en amont et en convoquant des moyens pour la mise en œuvre d'un projet de développement social intégré. Les éléments ci-dessous sont la synthèse des productions des groupes.

1) Scénario I : GUSP technique

➔ il s'agit de proposer collectivement des solutions de GUSP « technique » requérant des moyens et un temps de mise en œuvre réduits et ponctuels.

Diagnostic des risques et des nuisances

- Un phénomène mal connu car diffus, pluriel et mouvant : un diagnostic difficile à mener ;
- Des nuisances variées dues à l'activité : nuisances sonores dues aux réparations, des espaces publics occupés voire suroccupés, des espaces sales et dégradés (huiles, déchets) ;
- Une activité qui induit des risques pour les habitants-es : malfaçon des pièces remplacées ou réparées ; pas d'assurance, difficulté des recours juridiques ;
- Une activité qui a aussi des avantages socio-économiques pour les mécaniciens-nes et les habitants-es.

Solutions à court terme

- Mener une sensibilisation auprès des habitants-es et les informer sur les risques, les orienter vers des garages solidaires ; organiser des ateliers mobilité pour proposer des alternatives à la voiture (offres sur les vélos par exemple) ;
- Approche répressive : faire intervenir la police pour verbaliser, mettre en place un signallement des véhicules immobilisés ;

- **Approche curative** : s'inspirer de l'opération « la grande lessive » avec le nettoyage de plusieurs rues dans la même journée, avec un conteneur pour les encombrants ainsi qu'un garage solidaire mobile.

Limites observées :

Selon les participants-es, il est également nécessaire de mettre en avant les avantages de cette activité informelle pour les habitants-es, expliquant les raisons de son implantation dans les quartiers populaires. En effet, la mécanique de rue joue un rôle économique et social important. Ce phénomène paraît difficilement endiguable, il serait plus intéressant de l'encadrer, de lui donner des espaces dédiés. Par ailleurs, il paraît difficile d'envisager des solutions uniquement à court-terme sur ce sujet.

2) Scénario 2 : GUSP projet

➔ *Il s'agit de proposer une démarche de projet opérationnel associant une variété d'acteurs-ices à la démarche et avec pour objectifs de répondre durablement aux problématiques identifiées.*

Diagnostic des besoins et des attentes

- Accès à des prix de réparation accessibles ;
- Répondre aux urgences d'intervention sur les véhicules ;
- Une relation de confiance entre habitants-es / clients-es et mécaniciens-nes de rue ;
- Des besoins en places de parking accessibles ;
- La nécessité d'accompagner la recherche de revenu, d'emploi ;
- Une clientèle fidèle de la mécanique de rue pouvant venir de l'extérieur ;
- Rendre l'espace public accessible et sécurisé pour les usagers-ères, les enfants, les personnes à mobilité réduite.

Objectifs

- Favoriser l'insertion des mécaniciens-nes ;
- Valoriser leur savoir-faire ;
- Repenser l'encadrement juridique de l'insertion, de la professionnalisation qui aujourd'hui est limitant pour certains publics non insérés professionnellement ;
- Limiter les nuisances environnementales ;
- Limiter la mobilisation des services municipaux : représente un coût.

Projet

- Identifier des lieux d'autorisation de la mécanique de rue, des « aires de mécanique de la rue » sur le modèle des aires pour les gens du voyage ;
- Accompagner les projets d'opérations de médiation auprès des mécaniciens-nes ;
- Création de postes et formations dédiés au sein des collectivités ;
- Création de postes d'agents-es de terrain ;
- Réflexion sur les coopératives d'emploi permettant d'avoir son propre chiffre d'affaire (par exemple les micro entrepreneurs) ;
- Sensibiliser les mécaniciens de rue sur les avantages à être encadré ;
- Travail de sensibilisation pour changer les perceptions sur la mécanique de rue auprès des collectivités et des habitants-es.

Partenaires mobilisables

Gardiens-nes, associations, bailleurs, régie de quartier, mécaniciens-nes, garagistes, commune (service des déchets, agent de proximité, police, centres sociaux).

Point d'attention

Le type d'intervention a tendance à structurer l'évolution de la mécanique de rue : par exemple la répression peut reporter la mécanique de rue dans les garages privés ou sur des territoires voisins.

Les présentations

Mécanique de rue en quartiers prioritaires (Île-de-France) - Etat de la recherche et retour sur les enjeux socio-économiques

Intervenant : Sébastien Jacquot, enseignant-chercheur à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne

La mécanique de rue est un phénomène qui tend à se généraliser dans les quartiers populaires. Elle pâtit d'une image négative focalisée sur les nuisances qu'elle engendre (déchets, encombrement de places de stationnement...) et l'on parle souvent de « mécanique sauvage ». Pourtant ce phénomène peut revêtir des formes bien différentes et répond à une demande d'une population souvent attachée à la voiture, en mobilise des compétences réelles de la part des mécaniciens-nes. L'encadrement de ces pratiques est un enjeu majeur afin de limiter les nuisances d'un secteur pouvant participer à la transition écologique (garages solidaires, plateformes de mobilité...).

→ Le support de présentation en PDF : [CLIQUER ICI](#)

→ Le podcast de la présentation : [CLIQUER ICI](#)

Retour d'expérience d'une plateforme de mobilité solidaire porteuse d'un garage en ESS et d'un garage mobile

Intervenant : Guillaume Garson, directeur de l'association Essonnes MobilitéS (91)

L'association Essonnes MobilitéS propose des solutions de mobilité individualisées pour les personnes les plus défavorisées, et notamment dans la perspective d'un retour à l'emploi. Elle met en place des ateliers mobilité, des transports solidaires dans le cadre du travail, de la formation ou de la recherche d'emploi, la location de vélos, scooters et voitures à bas prix, une auto-école solidaire. L'association gère également deux garages solidaires, à la fois outils de production, de formation ou d'accompagnement socioprofessionnel, s'appuyant sur les ressources et les compétences issues de la mécanique de rue.

→ Le support de présentation en PDF : [CLIQUER ICI](#)

→ Le podcast de la présentation : [CLIQUER ICI](#)

Thème #2 – Les ressourceries, outils de lutte contre les dépôts sauvages

Les restitutions d'ateliers

En lien avec la thématique « Les ressourceries comme outils de lutte contre les dépôts sauvages », les participants-es en présentiel ont été invités-es à réfléchir à deux scénarios de traitement. Le premier scénario proposait d'imaginer des solutions dites de « **GUSP technique** », en s'appuyant sur des moyens matériels et humains limités dans un temps réduit. Le second scénario consistait à explorer une réponse de « **GUSP projet** », en s'appuyant sur le diagnostic ébauché en amont et en convoquant des moyens pour la mise en œuvre d'un projet de développement social intégré. Les éléments ci-dessous sont la synthèse des productions des groupes.

1) Scénario I : GUSP technique

→ Il s'agit de proposer collectivement des solutions de GUSP « technique » requérant des moyens et un temps de mise en œuvre réduits et ponctuels.

Diagnostic des nuisances et des risques des dépôts de déchets

- Nuisibles (ex : transmission de punaises) ;
- Encombrement de l'espace ;
- Nuisances visuelles, esthétiques, olfactives ;
- Mauvaises habitudes, théorie de la « vitre cassée » ;
- Pollution, risques d'incendies, danger pour les riverains-es ;
- Provenance variée des déchets : chantiers, entreprises // incivilités, jet par les fenêtres, dépôts sauvages, mésusages ;
- Modes de collectes inadaptés ;
- Absence de locaux pour les encombrants ;
- Manque de coordination des acteurs-rices (services des ville, bailleurs etc.).

Solutions à court terme

- Diagnostic en marchant pour identifier les points de dépôts sauvages ;
- Solution curative immédiate : retrait des dépôts ;

- S'appuyer sur une brigade verte : verbalisation (réelle ou factice), identification des responsables ;
- Communication sur les actions et sensibilisation de proximité : information, médiation & répression, sur des panneaux mobiles par exemple ;
- Sensibilisation des différentes parties : commerces, habitants-es, personnels, bailleurs. Par exemple, organiser une Clean Walk avec le centre socio-culturel. S'appuyer sur le *nudge* ("coup de pouce" incitatif non coercitif) ;
- Organiser une brocante ou un troc pour encourager le désencombrement des logements et permettre le réemploi des objets.

2) Scénario 2 : GUSP projet

→ Il s'agit de proposer une démarche de projet opérationnel associant une variété d'acteurs-rices à la démarche et avec pour objectifs de répondre durablement aux problématiques identifiées.

Diagnostic des besoins et des attentes

- Identifier les types de déchets et voir s'ils peuvent être récupérés ;
- Identifier les lieux d'implantation potentiels de nouveaux modes de récupération des déchets ;
- Identifier et clarifier les heures/jours de sortie des déchets et encombrants ;
- Expérimentation d'une ressourcerie provisoire, afin d'identifier les besoins ;
- Analyse des besoins des habitants-es ;
- Trouver des leviers de subvention.

Objectifs : réduire les désagréments tout en mobilisant les habitants-es : créer un collectif pour créer du lien, favoriser l'insertion et le développement économique local en développant des partenariats.

Projet proposé

- Information et sensibilisation : exposition, valorisation du tri, boutique, ateliers & actions de sensibilisation. Communiquer sur la ressourcerie (porte-à-porte, canaux écrits locaux, mobiliser des habitants-es relais), organiser des collectes en pied d'immeubles, des visites de la ressourcerie avec les scolaires ;
- Commencer par une ressourcerie éphémère aux moments les plus propices (brocante, atelier de relooking/réparation, atelier vélo, etc.) en investissant les lieux disponibles : gymnase, friche, centre socio-culturel, terrain de sport, écoles, salles des fêtes ;
- Créer un groupe projet impliquant agents-es, habitants-es et associations spécialisées avec porteur de projet/pilote ;
- Puis se lancer dans la création d'une ressourcerie durable, dont le portage peut mandater une association et mobiliser 4 à 5 salariés-ées.

Partenaires mobilisables

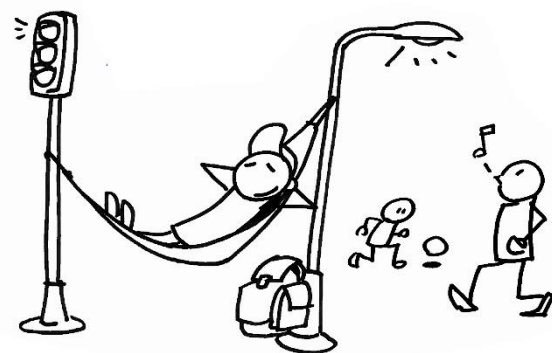
Centres sociaux, bailleurs, communes, Éducation nationale, agents de proximité (gardiens-nes par exemple), tierce personne (autre que bailleurs et collectivités territoriales), associations (par de la récupération ou de la valorisation par exemple), éco-organismes.

Les présentations

Retour d'expérience sur les ressourceries éphémères des quartiers du Canal et des Pyramides à Evry-Courcouronnes

Intervenantes : Valérie Nazé, cheffe de projet GUSP, Haud Béranger, chargée de mission GUSP à Evry-Courcouronnes & Ana Moracin, chargée d'action de sensibilisation (REFER – Réseau Francilien du Réemploi)

Pour lutter contre la multiplication des points de dépôts sauvages sur les territoires QPV, un projet de ressourcerie éphémère a été mis en place en partenariat avec les bailleurs, le REFER et des associations locales. En 2021, 18 collectes ont pu être organisées avec des ateliers participatifs pour plus de 5 tonnes d'objets collectés. Le dispositif a rencontré un grand succès auprès des habitants-es qui émettent le souhait de rééditer l'expérience. Les partenaires ont convenu de poursuivre l'action sur d'autres secteurs d'Evry-Courcouronnes.



- Le support de présentation en PDF : [CLIQUER ICI](#)
- Le podcast de la présentation : [CLIQUER ICI](#)

Retour d'expérience sur la ressourcerie éphémère du QPV « Les Frances » à Montigny-lès-Cormeilles (95)

Intervenante : Ana Moracin, chargée d'action de sensibilisation (REFER – Réseau Francilien du Réemploi)

Le REFER est un réseau régional qui accompagne la création de structures, développe les coopérations inter-structures, trouve les financements et sensibilise le public au réemploi. Les objets collectés sont triés/valorisés/réparés pour être revendus à très bas prix dans une boutique solidaire. Le REFER éclaire la démarche de mise en place de ressourceries et les conditions de la réussite dans le cadre d'un partenariat resserré à l'échelle locale.

- Le support de présentation en PDF : [CLIQUER ICI](#)
- Le podcast de la présentation : [CLIQUER ICI](#)

Thème #3 – Les pistes de traitement des punaises de lit

La restitution de l'atelier

En lien avec la thématique « Pistes de traitement des punaises de lit », les participants-es en présentiel ont été invités-es à **réfléchir à deux scénarios de traitement**. Le premier scénario proposait d'imaginer des solutions dites de « **GUSP technique** », en **s'appuyant sur des moyens matériels et humains limités dans un temps réduit**. Le second scénario consistait à explorer une réponse de « **GUSP projet** », en **s'appuyant sur le diagnostic ébauché en amont et en convoquant des moyens pour la mise en œuvre d'un projet de développement social intégré**. Les éléments ci-dessous sont la synthèse des productions des groupes.

1) Scénario I : GUSP technique

→ Il s'agit de proposer collectivement des solutions de GUSP « technique » requérant des moyens et un temps de mise en œuvre réduits et ponctuels.

Diagnostic des nuisances et des risques

- Porte-à-porte pour savoir qui est infesté, voire s'appuyer sur les encombrants pour identifier des situations d'infestation ;
- Partir des bailleurs sociaux (agents-es de DSU, gardiens-nes) → ex: à Noisy-le-Grand, les bailleurs ont un système de signalement ;
- Investiguer les effets sur les ménages :
 - sanitaire/santé : anxiété/angoisse, manque de sommeil, baisse de l'estime de soi, repli sur soi, effets des produits chimiques ;
 - coût financier et social.
- Être attentif-ive à l'omerta et au sentiment de honte ;
- Expliciter les rôles de chacun-e dans la lutte contre les infestations : bailleur, locataire, etc.

Solutions à court terme

- Sensibilisation :

Pour la phase de diagnostic, il apparaît nécessaire de sensibiliser la population et déconstruire les stéréotypes pour identifier un maximum de situations d'infestation. Cette sensibilisation peut s'appuyer sur les centres sociaux et le terreau associatif, les services hygiène, les bailleurs.

Il semble également opportun d'engager des actions pour stopper le ramassage d'encombrants par les particuliers (campagnes, flyers, stickers sur les encombrants) et diffuser de bonnes pratiques autour des dépôts d'encombrants (mise sous cellophane, casser les objets infestés).

- Traitement curatif :

Réfléchir à un traitement collectif et coordonné du patrimoine des bailleurs et en lien avec les copropriétés pour mutualiser les efforts. Une première action conjointe peut conduire à la mise en œuvre d'un dispositif de plus long terme.

2) Scénario 2 : GUSP projet

➔ Il s'agit de proposer une démarche de projet opérationnel associant une variété d'acteurs-ices à la démarche et avec pour objectifs de répondre durablement aux problématiques identifiées.

Diagnostic des besoins et des attentes

- Etablir un bilan des actions à court terme pour voir ce qui a fonctionné ou pas ;
- Identifier les besoins sociaux et financiers des personnes infestées ;
- Accompagner certains ménages vulnérables pour la préparation du logement, et dans la lutte contre l'infestation dans les cas où la première intervention n'a pas fonctionné et rechercher la cause de l'échec de l'intervention (pourquoi certains traitements n'ont pas fonctionné).

Projet proposé

- Diagnostiquer
 - Développer le diagnostic d'infestation avant la remise des clés (détection canine / via qualité de l'air) ;
 - Développer l'aller-vers.
- Traiter et sensibiliser
 - Réfléchir à des traitements collectifs et mutualisés : camion frigorifique, prêt de vaporetto ;
 - S'appuyer sur l'ATFPB pour financer, le contrat de ville, l'ARS. Cela suppose un portage politique et de faire du lobbying financier ;
 - Améliorer le processus de ramassage des encombrants ;
 - Harmoniser les procédures de traitement en inter-bailleurs, avec les syndicats de copropriété ;
 - Veille sur les différentes expérimentations ;
 - Planifier une campagne et des ateliers de sensibilisation des habitants-es en mobilisant tous les partenaires du quartier et en assurant une communication efficace, partagée et homogène entre les institutions du quartier.
- Accompagner
 - Réfléchir à un accompagnement spécifique des ménages vulnérables avec la régie de quartier, associations. Exemple : laverie solidaire ;
 - Mobiliser des assistants-es sociaux-les sur la question du rééquipement ; orienter les publics vers les aides de la CAF ;
 - Réfléchir à une ressourcerie, qui permet de se rééquiper à moindre coût.

Partenaires mobilisables

Collectivités : CCAS, service hygiène des villes, agglomération, Atelier Santé Ville, maisons de quartier, centres sociaux, éducation/jeunesse, services collecte des déchets

Etat : CAF, CPAM, Préfecture, ARS

Habitat : bailleurs, syndicat de copropriété, amicales, conseil de quartier, conseils citoyens

Associations : régies de quartier notamment

Les présentations

Présentation du plan de lutte intégrée contre les punaises de lit à Paris (75)

Intervenante : Nohal Elissa, entomologiste médicale et cheffe du département Faune et Actions de Salubrité (DFAS) – Service Parisien de Santé Environnementale – Ville de Paris

Le DFAS apporte des réponses aux problèmes sanitaires posés par les nuisibles à Paris (rongeurs et insectes) et mène des actions de désinfection et de décontamination en expérimentant des solutions innovantes. Le plan de lutte intégrée contre les punaises de lit comprend la formation et l'information des acteurs-rices, la gestion des déchets ou encombrants infestés, l'accompagnement d'actions de prévention. Le traitement efficace des punaises se heurte toutefois encore à des difficultés récurrentes (infestation dans des logements encombrés, absence d'intervention dans les logements adjacents, faible implication de certains bailleurs ou syndics...). Une réglementation plus poussée serait nécessaire pour assurer une lutte plus efficace.

- Le support de présentation en PDF : [CLIQUER ICI](#)
- Le podcast de la présentation : [CLIQUER ICI](#)

Retour d'expérience sur le prêt de vaporetos aux habitant.e.s à Epinay-sur-Seine (93)

Intervenantes : Clarisse Laigneau, association Compagnons Bâisseurs d'Île-de-France et Muriel Sallendre, directrice du Service Hygiène et Santé d'Epinay-sur-Seine

Le signalement de nombreux cas de punaises de lit a mené la municipalité à rechercher une solution adaptée aux besoins des habitants-es, qui a conduit à faire appel aux Compagnons Bâisseurs pour la mise à disposition gratuite de vaporetos (traitement naturel par la chaleur) pour le traitement des logements infectés. Les personnes sont formées et peuvent traiter eux-mêmes leurs logements en toute autonomie. Le dispositif permet également un retour très précis des usagers sur leur « expérience punaise » qui met en valeur les difficultés rencontrées et les bonnes pratiques.

- Le support de présentation en PDF : [CLIQUER ICI](#)
- Le podcast de la présentation : [CLIQUER ICI](#)

Retour d'expérience sur l'expérimentation du traitement par le froid des punaises de lit à Stains (93)

Intervenantes : Hélène Titeux, cheffe de projet rénovation urbaine à Stains pour Plaine Commune et Laurent Barelrier, responsable de mission écologie.

Le projet propose une approche intégrée en deux volets : créer une filière de valorisation des objets via une ressourcerie et proposer un traitement écologique des punaises de lit par l'expérimentation d'un procédé innovant basé sur la combinaison chaleur/froid. Il s'appuie sur une

étude scientifique qui a abouti à la certification d'une solution qui s'avère efficace et au prototypage d'un parcours habitant au sein d'un service public local de la punaise de lit.

- Le support de présentation en PDF : [CLIQUER ICI](#)
- Le podcast de la présentation : [CLIQUER ICI](#)

Pour conclure

La GUSP s'inscrit pleinement dans les principes de la Politique de la ville et place **l'habitant-e au centre de la réflexion** et en position d'acteur de son cadre de vie : en partant de son expertise d'usage, en l'associant aux diagnostics mais aussi en écoutant ses attentes, ses pratiques et en observant ses comportements. C'est aussi une méthode de travail singulière, **alliant grande technicité et forte proximité** pour répondre aux besoins des habitants-es des quartiers. Ces démarches permettent aussi de **décloisonner les pratiques professionnelles**, de favoriser l'interdisciplinarité et de faire travailler ensemble habitant.es, acteurs-rices associatifs-ves, agents-es de collectivités, salariés-es de bailleurs sociaux et experts-es. Enfin, la GUSP est un outil **d'aide à la décision**, qui lorsqu'elle est portée politiquement, permet de déconstruire certains stéréotypes et de comprendre et agir en profondeur sur les phénomènes qui impactent le cadre de vie des quartiers.

Ainsi, les démarches GUSP tendent progressivement à se généraliser et les territoires y voient un intérêt fort. Jusqu'ici moins visibles et souvent peu mises en avant au détriment de grands projets urbains, elles méritent tout autant d'être nourries et valorisées car elles **contribuent fortement à la qualité de vie quotidienne des habitants des QPV**. La mise en réseau, et l'organisation de rencontres et d'échanges - portées par **le réseau des CRPV d'Île-de-France et le réseau des professionnels-les de la GUSP**, en cours de structuration au niveau national (cf. contacts ci-après) - participent au développement et à la valorisation de ces démarches de GUSP.

Cette 3^{ème} édition des Rencontres Franciliennes de la GUSP a permis aux participants-es en présentiel d'avoir **de riches échanges** et de travailler en petits groupes. Elle confirme également l'intérêt des « guspiens-nes » pour la mise en réseau, l'interconnaissance et le partage de bonnes pratiques. La possibilité de proposer un format hybride présentiel-distanciel a aussi permis de toucher un public plus large au niveau national. Le succès de cette 3^{ème} édition à l'échelle de la région Île-de-France (et au-delà) ouvre des perspectives de travail prometteuses. Nous espérons que la présente restitution rend compte fidèlement des prises de paroles et des idées qui ont émergé collectivement et qui complètent les présentations des intervenants-es.

Nous vous donnons rendez-vous en 2023 pour une quatrième rencontre dans un nouveau format bisannuel. Les centres de ressources et le réseau GUSP restent à l'écoute de vos propositions dans l'organisation de cette nouvelle édition.

Les organisateurs-rices

Ressources

Les sites et contacts des intervenants :

Jean Bouvier, socio-économiste et consultant spécialiste de la GUSP

Contact : jean.bouvier1@orange.fr

Sébastien Jacquot, enseignant-chercheur à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne

Contact : Sebastien.Jacquot@univ-paris1.fr

Articles :

- Jacquot Sébastien, Morelle Marie, « La mécanique de rue n'est pas « sauvage » ! », *Revue Projet*, 2020/3 (N° 376), p. 30-31. DOI : 10.3917/pro.376.0030. URL : <https://www.cairn.info/revue-projet-2020-3-page-30.htm>
- Jacquot Sébastien, Morelle Marie, « Changer de regard sur l'informel dans les quartiers populaires. De la mécanique « sauvage » à la mécanique de rue », *Métropolitiques*, 9 novembre 2020. URL : <https://metropolitiques.eu/Changer-de-regard-sur-l-informel-dans-les-quartiers-populaires.html>

Association Essonne MobilitéS : <https://essonnemobilites.fr/>

Contact : guillaume.garson@essonnemobilites.fr

Valérie Nazé (GUSP Evry-Courcouronnes)

Contact : valerie.naze@evrycourcouronnes.fr

Ana Moracin (REFER)

Contact : ana.moracin@reemploi-idf.org

Direction de l'Action Sociale de l'Enfance et de la Santé (DASES), Service parisien de santé environnementale

Contact : nohal.elissa@paris.fr

Les Compagnons Bâisseurs : <https://www.compagnonsbatisseurs.eu/>

Contact : c.laigneau@compagnonsbatisseurs.eu

Direction du service Hygiène et Santé d'Epinau-sur-Seine

<https://www.paris.fr/pages/ca-vous-grattouille-ou-ca-vous-chatouille-c-est-peut-etre-la-punaise-de-lit-5942>

Contact : Mmriel.sallendre@epinay-sur-seine.fr

Direction de l'habitat et du renouvellement urbain de l'EPT Plaine Commune (93)

Contact : helene.titeux@plainecommune.fr

Les sites et contacts du réseau GUSP et des collectivités co-organisatrices :

Réseau des professionnels de la GUSP :

Référent IDF : Quentin Delmas, chargé de GUSP à Est Ensemble - quentin.delmas@est-ensemble.fr

EPT Est Ensemble : <https://www.est-ensemble.fr/>

Contact : quentin.delmas@est-ensemble.fr

Montigny-lès-Cormeilles - Gestion urbaine et sociale de proximité :

<https://www.montigny95.fr/gestion-urbaine-et-sociale-de-proximite>

Contact : zoe.perrott-white@ville-montigny95.fr

EPT Plaine Commune - Cadre intercommunal des chartes de GUSP :

<https://plainecommune.fr/institution/competences/politique-de-la-ville/>

Les publications des Centres de Ressources Politique de la Ville :

Publications communes :

- Actes de la rencontre francilienne de la GUSP 2019 : <http://www.reseau-crpv.fr/publication/rencontre-francilienne-de-la-gestion-urbaine-et-sociale-de-proximite/>
- Actes de la rencontre francilienne de la GUSP 2020 : <http://www.reseau-crpv.fr/publication/cadres-de-vie-et-comportements-comprendre-evaluer-agir/>

Ressources Urbaines (77-91-94) :

- « Donnons une nouvelle impulsion à la GUP », mai à décembre 2016
- >> Publications disponibles en ligne sur : <https://ressources-urbaines.org/>

Profession Banlieue (93) :

- La gestion de proximité à l'épreuve des projets de renouvellement urbain, 2015.
 - Des équipes pour un projet de territoire. Vers une démarche intégrée, 2015.
 - Interroger les pratiques et les outils de la gestion urbaine de proximité, 2013.
- >> Publications disponibles sur commande sur : <https://www.professionbanlieue.org/>

Pôle ressources Paris (75) :

- Réinvestir la Gestion Urbaine de Proximité : des projets et des partenariats pour des solutions durables, 2019
- >> Publication disponible sur : <https://bit.ly/3jjszHL>

Pôle ressources Ville et développement social du Val d'Oise (78-92-95)

- L'abattement de la TFPB : un outil au service des habitants des quartiers prioritaires - 6 expériences inspirantes en Val d'Oise, en partenariat avec l'AORIF, 2020
 - Mise en œuvre locale de la TFPB (2014-2020) : quelle appréciation du dispositif par les acteurs en Val d'Oise ? en partenariat avec l'AORIF, 2020
- >> Publication disponible en ligne sur : <https://www.poleressources95.org>

D'autres ressources accessibles sur le réseau des CRPV:

- Portail des centres de ressources Politique de la ville : <http://www.reseau-crpv.fr/>
- Ressources de la cohésion sociale et territoriale sur COSOTER : <http://cosoter-ressources.info/index.php>

Avec le soutien de la Préfecture de la Région Île-de-France

